

# LE MONDE COMIQUE

ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE, 29, RUE LE PELETIER, 29, PARIS

Prix des Abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE

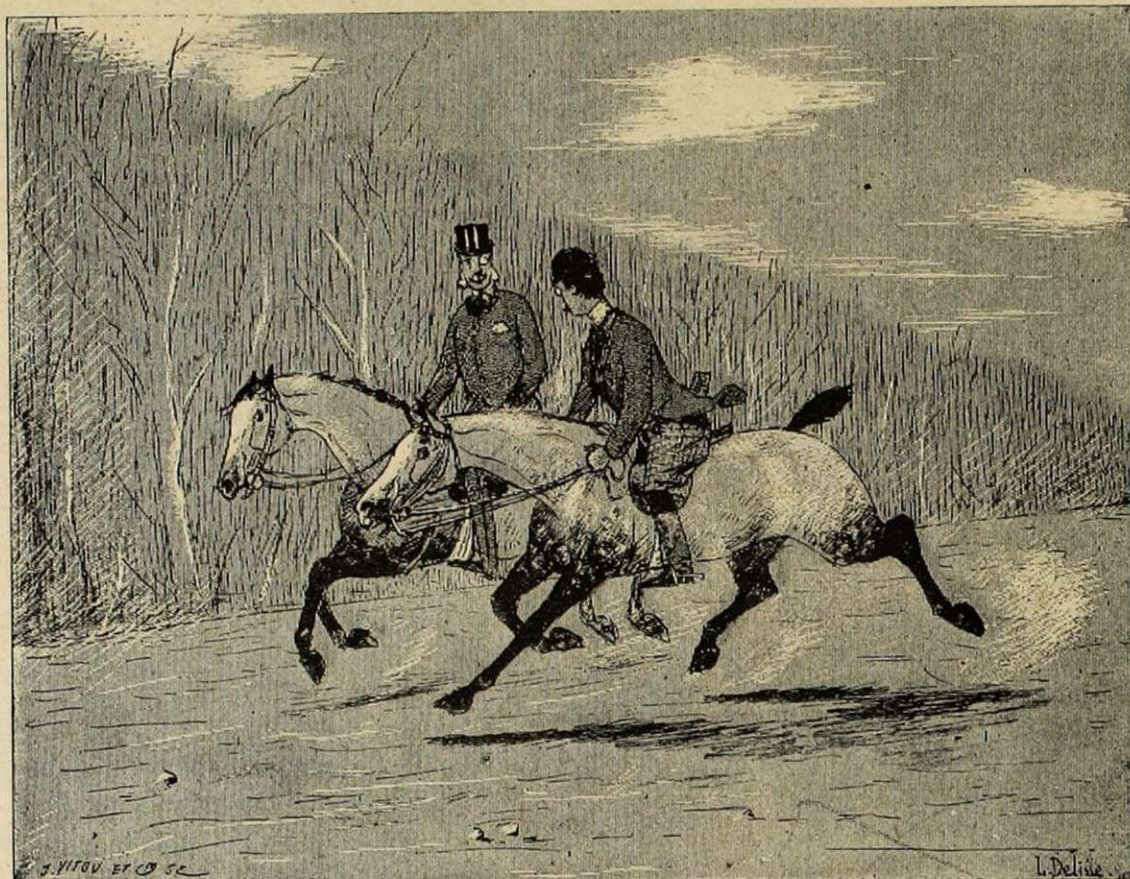
CE QU'ELLES APPELLENT AIMER, — par DE BER



— Elle dit comme ça qu'il lui plaît bien, mais qu'elle est furieuse parce qu'il ne lui a pas encore dit combien qu'il gagne!



## EXPÉRIENCE



— Voyez-vous, jeune homme, il en est des femmes comme des juments; plus elles vieillissent et plus elles tirent à la main!

CROQUIS SANS GÈNE

## DANS L'AZUR!

L'autre jour, toute la population de M... était rassemblée sur l'unique place du bourg. Les corps constitués, c'est-à-dire le maire, les deux adjoints, le percepteur, puis les autorités militaires, le capitaine des pompiers, à la tête de ses vingt-cinq subordonnés, et le garde champêtre, en grande tenue, concouraient par leur présence à l'éclat de cette fête locale et solennelle.

Pour donner un lustre exceptionnel à la cérémonie, l'administration communale avait accepté l'aide d'un célèbre aéronaute, M. Francis Boulingrin, dont la renommée est universelle, quoique légitime.

Donc, le ballon, dûment gonflé par les soins du propriétaire de l'usine prochaine, se balançait à deux mètres du sol, retenu par un fort cordage qui devait,

en se dévidant, permettre à quelques personnes privilégiées de savourer les innocentes jouissances d'une ascension sans péril, mais non pas sans gloire.

..

Les élus étaient, en la circonstance, M. Bigorneau, maire et décoré; Mme Bigorneau, femme du maire, et le jeune Fabrice Coquillard, poète inédit, la gloire la plus pure et la plus incontestée du bourg de M... et des communes voisines.

Aux sons éclatants de la fanfare, composée du clairon des pompiers, du tambour municipal et d'un violon, raclé avec frénésie par le ménétrier officiel, Mme Bigorneau escalada, en relevant ses jupes d'un air modeste, le panier servant de nacelle, qu'on avait placé au ras de terre, puis l'élégant Fabrice s'embarqua à son tour.

Mais où se trouvait M. Bigorneau? Où M. le maire cachait-il, en ce moment, son majestueux abdomen?... Que faire?... que devenir, en l'absence de ce magistrat? A quoi bon désormais ces frais énormes devant



DE CI, DE LA



— C'est égal, le recrutement des vrais comédiens devient de plus en plus difficile.  
— Parbleu!... ils sont tous dans la politique!

grever la commune pendant six années; à quoi bon ce luxe d'un vrai ballon, si, du haut de la nacelle, le maire ne devait pas, comme les quarante siècles du haut des Pyramides, contempler ses administrés, qui s'étaient saignés aux quatre membres pour lui procurer cet émouvant spectacle?

— Comment a-t-il disparu?

Tous les habitants se regardaient, anxieux, et ce qui restait des corps constitués demeurait là, en place, consultant avec des yeux inquiets les pompiers ahuris qui, ne sachant que faire de leurs mains, les agitaient, comme s'ils avaient voulu dire : « Vous voyez, ce n'est pas nous qui l'avons escamoté! »

Soudain, un cri formidable ébranla les échos.

Au moment où l'illustre Francis Boulingrin quittait la nacelle pour aller lui-même à la recherche de M. Bigorneau, le ballon allégé fit un bond. Le câble mal assujetti dérapa, et l'on vit l'aérostat, libre de toute engrave, s'élancer comme une flèche vers les nues, emportant l'épouse de M. le maire et le poète Fabrice Coquillard.

..

Tout d'abord, ils ne se rendirent pas un compte exact de ce qui se passait. Ils s'imaginèrent que l'ascension du ballon captif s'opérait sans le mari et, ma foi! — faut-il l'avouer? — l'enthousiaste Coquillard n'en fut pas fâché.



# FOYERS ET COULISSES

JOAR  
TRANER



— Eh bien, baron, que dites-vous de notre nouveau ballet?  
— Hé! hé... il ne manque pas de... manches.



— Ah! non... c'est par trop décolleté!  
— Je ne suis pas très en voix ce soir... alors il faut bien attirer l'attention du public ailleurs.



— Vous m'êtes chaudement recommandée, mais... avez-vous déjà joué dans le drame?  
— J'y crois! j'étais cantinière sous la Commune.



— Je vous assure, mon petit auteur, qu'il y a des longueurs dans votre pièce... Voyez... 30 centimètres au moins à couper!



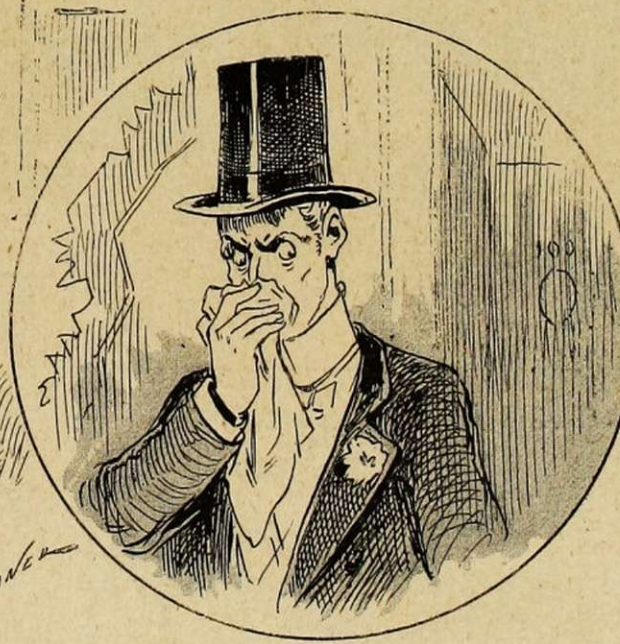
— Sourcils trop noirs, joues trop rouges, lèvres impossibles...  
— Fallait dire tout cela à p'pa et à m'man il y a vingt-deux ans.



— Comment! tu pars pendant le jeu?  
— Dame!... je ne suis plus que du cinq... j'n'ai pas le moyen de rester trois heures ici sans fiche un sou de bénéf!



— Je te développe le clou de ma pièce et tu n'as pas l'air...  
— C'est que, vois-tu, on croit souvent que c'est un clou et c'est un bel et bon anthrax dont on ne revient pas.



Le « parfum troublant des coulisses », combinaison d'esprit de bois, de gaz, d'opoponax, de transpiration, de fumée... sans compter le reste.



Sans hésiter — car les poètes ont parfois le diable au corps — il se précipita aux genoux de Mme la maîtresse, âgée de trente étés à peine, et lui déclara sa flamme, en simple prose, afin d'être plus vite compris.

— Ah ! dit-il, en terminant, pourquoi ce câble nous retient-il encore à la terre ? Pourquoi ne voguons-nous pas dans le sublime éther, loin des pompiers et des maris ? Ah ! chère âme, pourquoi ?...

Il aurait continué longtemps sur ce mode, si Mme Bigorneau n'avait instinctivement jeté un regard par-dessus le bord de la nacelle.

Elle tomba presque évanouie au fond du panier.

Fabrice Coquillard ne tarda pas à comprendre que son vœu tout récent venait d'être exaucé : il voguait dans l'éther, en compagnie de sa « chère âme ». Diable ! cette constatation jeta un froid considérable au milieu de son lyrique emballement.

L'infini, l'azur, l'espace, c'est très joli ; mais il en aurait volontiers fait un paquet et donné le tout avec plaisir, pour retrouver la bienheureuse ficelle qui le rattachait, il y a quelques minutes encore, au bourg de M..., au mari et aux pompiers.

Il frappa mélancoliquement dans les mains d'Alphonsine — tel était le nom de sa compagne — et, quand elle fut revenue tout à fait au sentiment, il la regarda d'un air stupide.

\* \*

Et pourtant il réfléchissait, il se disait : « Nous ne pouvons pas monter comme ça jusqu'à la lune ! Il est indispensable d'arrêter, dans son essor, ce ballon du diable ! »

Quand il s'était penché, pour la première fois, il avait aperçu M. Bigorneau, pas plus gros qu'un Bigorneau de quatre ans, accroupi derrière une haie. Maintenant, le bourg de M... n'était plus qu'une petite tache, un rond, comme une pièce de cent sous.

Fabrice essayait de se remémorer les romans enfantins dont on avait régali sa jeunesse, et dans lesquels il était question de ballons. Il connaissait vaguement l'existence d'une soupape, il avait entendu parler de parachute... Mais comment utiliser cette science trop rudimentaire ?

Il creusait, en vain, ce problème, lorsque Mme Bigorneau, sortant de sa torpeur et essuyant ses larmes, lui dit d'un air hautain :

— Monsieur, je ne vous aurais jamais cru capable d'une telle indignité... Votre conduite est infâme. Rattachez immédiatement la corde, je veux rejoindre mon mari.

— Et moi aussi !... hurla Coquillard. Et moi aussi !

Je vous en... donne mon billet. Laissez-moi donc penser au procédé le plus rapide et le plus convenable pour retrouver nos familles respectives...

— Rattachez la corde, monsieur !

— Ah ! vous me canulez, madame Bigorneau !

C'est ainsi que se terminent parfois les dialogues d'amour, lorsqu'on se trouve à quelques centaines de mètres au-dessus des misères humaines.

\* \*

Cependant, le poète se disait :

— Il est souvent question, dans les histoires de ballons, du lest qu'on jette par-dessus bord. Mme Bigorneau doit peser ses petits soixante kilogrammes. Puisqu'elle est si pressée, je pourrais lui conseiller d'enjamber la nacelle, et l'y aider au besoin. Mais, sapristi ! je m'abuse, au lieu de descendre, le ballon monterait avec une nouvelle vigueur. Donc, écartons le lest. A moi la soupape !

— Voulez-vous rattacher la corde !... criait toujours l'épouse du maire.

— Oui, attendez un peu, répondit Coquillard, qui avait pris son parti de cette injonction déplacée. Et il se mit en devoir de tirer toutes les ficelles à sa portée, espérant faire jouer la soupape de ses rêves. Parfois, il se retournait vers son infortunée compagne et lui demandait d'un ton anxieux :

— Ne sentez-vous pas comme une odeur de gaz ?

— Mauvais plaisant, gémissait la dame.

Alors Fabrice recommençait à tirer les ficelles, à l'instar d'un sonneur de cloches. Efforts inutiles !

\* \*

Enfin, on n'a jamais su pourquoi, le ballon, peut-être ennuyé de monter, se mit à descendre tout tranquillement et vint se poser juste à l'endroit d'où il était parti.

La population de M... n'avait pas encore changé de posture et demeurait, le cou tendu, l'œil fixe, tandis que M. le maire, qui ne s'était aperçu de rien, revenait, digne et calme, vers le centre de la place.

— Eh bien ! messieurs, dit-il, nous allons procéder à cette petite ascension...

— Non pas ! s'écria Fabrice... plus de ballon ! Enlevez le ballon !...

Et comme M. Bigorneau ne comprenait rien à cette exaltation, sa femme le baisa sur son front d'ivoire, en lui disant :

— Cher ami, tu viens d'échapper à une bien mauvaise aventure.



CALINO A LA MER



- Eh bien! vrai, j'aime mieux ça que la Suisse.  
— Vous m'avez dit, monsieur Calino, que vous ne connaissiez pas la Suisse?...  
— Oh! je l'ai eue sur la carte et, franchement, elle n'a pas un air... ma parole, ça ne me dit pas



# \* ST-RAPHAËL-QUINQUINA PREMIÈRE MARQUE DES VINS TONIQUES \*

## BONJOUR !

CONNAISSEZ-VOUS

LE

## CARAMEL MOU

TOUJOURS BON

de la Confiserie du CHIEN QUI SAUTE

???

SI NON

ENVOYEZ

1 franc 50

EN MANDAT OU TIMBRES-POSTE

Au Directeur du MONDE COMIQUE

QUI VOUS ADRESSERA FRANCO

UNE

## BOITE MERVEILLEUSE

Qui en a goûté une fois en mangera toujours.

## PRÉSERVATIFS

en caoutchouc dilaté et boudruche garantis incassables.  
et **APPAREILS SPÉCIAUX**  
Pour l'**USAGE INTIME** de l'Homme et de la Femme.

Pour hommes, 2 fr. la douzaine. | Franco par poste.  
Pour dames, 2 fr. 50 la pièce.

**MAISON A. CLAVERIE**

234, Faub. Saint-Martin, PARIS

Envoi franco et gratis du Catalog. illustré de 220 grav., ou mieux encore 6 beaux échantillons et catalogue contre 1 fr. seulement.

ENVOI RECOMMANDÉ, 0' 25 en plus. Complète discrétion.



vos Appartements et Villas

avec les **VITRAUX**

**ARTISTIQUES**

REVON & C<sup>e</sup>, 23, Rue d'Hautville, Paris

Fenêtre complète dep. 15 fr.

Prospectus gratis. Album couleur 1' 2 fr.

**VITRAUX D'ÉGLISES**

Bureaux du *Monde Comique*,

29, rue Le Peletier, Paris

EN VENTE

## LE JEU D'OIE DE L'AMOUR

Tiré en cinq couleurs

PRIX : 0 fr. 50 centimes

Envoi franco contre cette somme  
en timbres-poste

APRÈS, PENDANT, AVANT LA MOUSTACHE



**n'a pas d'âge!** JEUNES  
Gens qui désirez de la  
moustache ou de la barbe  
en 15 jours, faites usage du  
**spécifique Picard**.  
Succès garanti et assuré.

Prix de l'Eau Miraculeuse : 2 fr. 25. Envoyer  
timbres ou mandat à DELBREIL, chimiste,  
rue Saint-Rome, 3<sup>e</sup>, à Toulouse.

## CHEMINS DE FER DU NORD

Les relations entre Paris et Bruxelles et  
retour sont assurées par quatre services  
d'express dans chaque sens :

Les départs de Paris ont lieu à 8 h. 45  
du matin, 3 h. 50, 6 h. 20 et 9 h. 45 du  
soir, et les arrivées à Bruxelles à 1 h. 55,  
10 h. 25, 11 h. 52 du soir et 5 h. 18 du  
matin.

Les départs de Bruxelles sont fixés à  
7 h. 30, 9 h. 15 du matin, 1 h. 20 et 6 h. 40  
du soir, et les arrivées à Paris à midi 33,  
4 h. 38, 6 h. 45 et 11 h. 53 du soir.

Wagon-salon et wagon-restaurant aux  
trains partant de Paris à 6 h. 20 du soir et  
de Bruxelles à 7 h. 30 du matin.

Wagon-restaurant au train direct par-  
tant de Paris à 8 h. 55 du matin et au train  
express partant de Bruxelles à 6 h. 40 du  
soir.

P. MANTEGAZZA

## LA PHYSIOLOGIE

DE L'AMOUR

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

Envoi franco contre 3 fr. 50 en mandat ou timbres-poste adressés au Directeur du *Monde Comique*  
29, rue Le Peletier, à Paris.

P. MANTEGAZZA

## L'AMOUR

DANS L'HUMANITÉ

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

PAUL MARRIN

## L'HYPNOTISME

Théorique et Pratique

Avec les procédés d'hypnotisation

Un volume in-18 jésus

Prix : 3 fr. 50

# L'ABSINTHE TERMINUS EST BIENFAISANTE

DEMANDEZ-LA, IL S'AGIT DE VOTRE SANTÉ !

L: Gérant : H. DUTERTRE.

96-182 PARIS. — IMPRIMERIE CHARLES BLOT, RUE BLEUE, 7.